

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Son importance
des anciens jours*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth qui compte plus de 3105 titres à ce jour. « Beauquesne, complètement déchu de son importance des anciens jours, n'est plus actuellement qu'un grand village, et l'agriculture, qui y a toujours été en honneur dans les siècles passés, est la grande occupation et la principale, sinon la seule ressource de la généralité de ses habitants. Mais la crise agricole y sévit comme ailleurs, et (...) la disparition du lin a pesé lourdement et sur les cultivateurs et sur les ouvriers. La découverte de gisements de phosphate de chaux, en proportions assez restreintes, il est vrai, sur notre terroir, mais en quantités considérables



sur les terroirs voisins, ceux de Beauval, de Terramesnil, d'Orville et de Raincheval, a compensé, pendant quelque temps, pour la classe ouvrière, la chute de l'industrie linière, et lui a procuré de gros salaires, en même temps qu'elle enrichissait subitement un certain nombre de propriétaires de terrains phosphatés, et qu'elle remettait à flot pas mal de barques que la crise entraînait à la dérive. Mais nos gisements sont aujourd'hui à peu près épuisés, et nos ouvriers inoccupés émigrent de plus en plus vers les centres industriels. »

Bientôt réédité
Étude historique sur
BEAUQUESNE
Sa commune, son château fort, sa prévôté royale
par **J. DUCHAUSSOY**

Un château fort y avait
été construit par
Philippe d'Alsace

Deux étymologies sont évoquées pour expliquer le nom de Beauquesne et semblent tout aussi vraisemblables. La première fait référence à un chêne particulièrement beau, croissant sur son emplacement. La seconde se rapporte à un autre chêne qui, lui, aurait été dédié au dieu gaulois Belen ; hypothèse confortée par la présence à proximité d'une forêt toute entière consacrée à cette divinité : la forêt de Baizieux ou *Beleni Sylva*. Beauquesne, qui jouissait

déjà d'une certaine importance, devint le siège d'une prévôté royale par la volonté de Philippe Auguste et le centre de tout mouvement administratif civil, judiciaire, financier et militaire d'une vaste circonscription. Un château fort y avait été construit par Philippe d'Alsace, comte de Flandres, en 1182, sur le site de l'actuelle place publique. Il fut ensuite démantelé et ses ruines furent vendues sous la Révolution. Les pavés de la commune furent retirés le 13 janvier 1750 et servirent à réparer les rues de la ville voisine de Doullens. En 1897, le curé du village, Jules Morel, fut à l'origine de la démolition de l'église Saint-Jean-Baptiste qui datait du XIII^e siècle. Elle fut remplacée par un édifice en briques de style néo-roman. Seul son clocher gothique à quatre étages fut conservé ; il est inscrit à l'inventaire des Monuments historiques depuis 1926.

La légende du sire de Créquy

J. Duchaussoy débute son étude par l'origine et l'étymologie ; la contrée aux temps anciens et dans la première partie du Moyen Âge ; l'incorporation aux domaines des comtes de Saint-Pol ; la légende du sire de Créquy. Il poursuit avec Beauquesne aux comtes d'Amiens et de Vermandois, son retour aux comtes de Flandre, la construction du château ; la guerre entre Philippe d'Alsace et Philippe Auguste, la réunion au domaine de la couronne ; la création de la prévôté royale ; l'établissement de la commune ; le premier démembrement de la prévôté ; la construction de l'église ; les ordonnances de saint Louis ; les premiers gouverneurs ; les templiers emprisonnés à Beauquesne ; Beauquesne sous Charles VI et Charles VII ; les persécutions contre les dissidents religieux ; la rédaction des coutumes, les seigneuries, communes et localités diverses ressortissant à la prévôté royale de Beauquesne ; les coutumes locales. L'auteur étudie la nouvelle guerre, Beauquesne brûlé et dévasté ; le traité de Cambrai et l'amoinissement de la prévôté ; les premiers seigneurs engagistes, les familles de Louvencourt et de Longueville ; la Ligue, les attaques, prises et reprises du château par les deux partis ; la guerre avec l'Espagne, le siège de Doullens et la défaite des Français près de Beauquesne ; Beauquesne à l'ouverture du XVIII^e siècle ; Madame de Nemours ; la seigneurie de Beauquesne aux maisons de Luyne et de Conti ; les revenus du clergé et de la commune ; la suppression de la prévôté ; la vente des ruines et de l'emplacement du château ; les préparatifs de la Révolution ; les derniers seigneurs engagistes de Beauquesne ; Beauquesne chef-lieu de canton ; la confiscation des propriétés du clergé ; le partage des biens communaux ; la première moitié du XIX^e siècle ; la culture et l'industrie du lin.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3109 TITRES

75 TITRES SUR
LA SOMME

Renseignements au
03 23 20 32 19

ÉTUDE HISTORIQUE SUR BEAUQUESNE

Devenu le plus grand et le plus redoutable des vassaux de la couronne de France, Philippe d'Alsace, comte de Flandre, dota le territoire de Beauquesne d'un puissant château fort qui en releva singulièrement la valeur. Apprécié de ses sujets parce qu'il administrait avec sagesse et bonté son vaste héritage et celui de sa femme, il toucha au comble de la puissance, lorsque le testament de Louis le Jeune l'institua tuteur du nouveau roi, Philippe II. L'ambition du jeune monarque se heurta cependant rapidement à l'autorité de Philippe d'Alsace et, à l'issue de nombreuses années de conflit, Philippe Auguste entra en possession de Beauquesne. Il y établit alors un prévôt royal. Celui-ci réunissait tous les pouvoirs et était chargé de veiller à tous les détails de l'administration civile, de percevoir les impôts et les redevances dues au roi, de rendre la justice, de réunir et commander les hommes d'armes de la circonscription. L'institution de la commune à Beauquesne remonte à peu près à la même époque ; ceux qui n'étaient ni nobles ni clercs échappaient ainsi à toute exaction arbitraire de la part de leur seigneur, moyennant le paiement d'une taxe annuelle. En signant la paix de Cambrai, le 5 août 1520, François I^{er} dut renoncer au ressort et à la souveraineté de sa couronne sur l'Artois et sur la Flandre. La prévôté de Beauquesne subit les conséquences de cette funeste guerre contre Charles Quint et se trouva limitée à la partie de sa juridiction comprise dans l'Amiénois, entre la Somme et l'Authie. Lorsque Henri II reprit les hostilités, il visita et fit réparer quelques-unes de ses places fortes, dont celle de Beauquesne qui fut cependant prise et occupée par l'avant-garde de Philibert-Emmanuel. Rien ne resta debout dans la cité incendiée. L'édifice dans lequel le prévôt tenait ses assises fut détruit comme les autres, de sorte que l'officier se vit forcé de se réfugier à Amiens. L'insécurité d'un séjour si voisin des possessions espagnoles lui donna un prétexte pour se fixer désormais dans cette ville, laissant à Beauquesne la seule prérogative de continuer à donner son nom à la prévôté. Sous les derniers Valois, l'État, épuisé depuis longtemps par les guerres étrangères et par les dépenses de la couronne, vit sa détresse s'accroître encore à cause des guerres de Religion. Charles IX décida donc la mise en vente de ses terres et seigneuries de certaines de ses provinces, dont celle de Picardie. Tout en restant jusqu'à la Révolution « terre royale et engagée », Beauquesne n'en tomba pas moins pendant plus de deux cents ans, à la condition d'une simple bourgade soumise à un seigneur féodal.

Réédition du livre intitulé *Beauquesne. Sa commune, son château fort, sa prévôté royale, étude historique*, paru en 1898.

Réf. 1551-3109. Format : 14 x 20. 320 pages. Prix : 42 € Parution : novembre 2011.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution

XX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>



Bulletin
de
souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution novembre 2011
1551-3109

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « **BEAUQUESNE : SA COMMUNE, SON CHÂTEAU FORT, SA PRÉVÔTÉ ROYALE** » :

..... ex. au prix de 42 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2011 (376 pages)
- 3 017 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.